

## Journées d'études et d'échanges sur la littérature autochtone

*Kwahiatonhk ! Salon du livre des Premières Nations*  
28 et 29 novembre 2015, Hôtel-musée de Wendake

Samedi 28 novembre

### **11h à midi : Archives, désir et noirceur**

Marie-Hélène Jeannotte (Université de Sherbrooke)

Les archives des Premières Nations au Québec : suivre la piste américaine ?

Joëlle Papillon (Université McMaster)

« *Une certaine fragilité* » : L'expression du désir dans la littérature autochtone contemporaine

Daniel Chartier (Université du Québec à Montréal)

La littérature groenlandaise : l'œuvre de Kelly Berthelsen, du Nord nous vient la noirceur\*

\* Cette présentation sera l'occasion de souligner la parution du livre de Kelly Berthelsen  
*Je ferme les yeux pour couvrir l'obscurité* (PUQ, coll. « Jardin de givre », novembre 2015)

### **15h à 16h : Théâtre, oralité et « orature »**

Astrid Tirel (Université du Québec à Montréal)

Les formes du récit colonial dans la dramaturgie autochtone du Québec

Nathalène Armand (Université Laval)

Écouter les mots pour que l'œil entende : la place de la parole dans l'écriture

Sarah Henzi (Université McGill / Université de Montréal)

Entre « *orature* » et écriture : souveraineté, décolonisation et culture populaire autochtones

Dimanche 29 novembre

### **11h à midi : La littérature amérindienne dans les yeux de l'autre**

Discussion avec Maurizio Gatti et Laure Morali (animée par Jonathan Lamy)

## Résumés des communications

### **MARIE-HELENE JEANNOTTE**

#### **Les archives des Premières Nations au Québec : suivre la piste américaine ?**

*Sermon Preached at the Execution of Moses Paul, an Indian*, de Samson Occom, est considéré comme le premier livre publié par un auteur autochtone en Amérique du Nord. Il est paru en 1772, quelque deux cents ans avant le premier ouvrage à paraître sous la plume d'un auteur autochtone au Québec. Il n'est donc pas étonnant que l'histoire du livre des Premières Nations soit, aux États-Unis, beaucoup plus documentée, plus riche et plus discutée qu'au Québec. Je propose de présenter un important projet de recherche en cours aux États-Unis portant sur la reconstitution d'archives des Premières Nations, qui implique à la fois des chercheurs et des membres des Premières Nations. Qu'a-t-on à apprendre de la démarche de ces chercheurs américains ? Un tel projet serait-il possible au Québec ?

*Marie-Hélène Jeannotte est étudiante au doctorat en études françaises à l'Université de Sherbrooke. Dans sa thèse, elle se penche sur les postures des auteurs des Premières Nations et sur la réception critique de leurs œuvres.*

### **JOËLLE PAPILLON**

#### **« Une certaine fragilité » : L'expression du désir dans la littérature autochtone contemporaine**

Cette communication explorera la fonction double de l'expression du désir chez deux auteurs autochtones contemporains. Dans *Au pied de mon orgueil* (2011) et *Les grandes absences* (2013) de Louis-Karl Picard-Siou (Wendat), le désir aliène le poète en raison de l'échec amoureux, mais il est aussi ce qui lui permet de s'affirmer comme individu unique. De son côté, Virginia Pésémapéo Bordeleau (métisse crie) publie un roman érotique pour renouer avec la joie et le « corps-jouissance » qui ont été détruits par les pratiques coloniales. Dans *L'amant du lac* (2013), le désir est parfois présenté comme une source de danger menant au viol, mais surtout comme une force de rapprochement entre les individus, entre les peuples, ainsi qu'entre les humains et l'espace naturel.

*Joëlle Papillon est professeure adjointe à l'Université McMaster en Ontario, où elle enseigne les littératures autochtone, franco-canadienne et québécoise. Elle a dirigé un numéro sur les « Imaginaires autochtones contemporains » dans la revue temps zéro.*

### **DANIEL CHARTIER**

#### **La littérature groenlandaise : l'œuvre de Kelly Berthelsen, du Nord nous vient la noirceur**

Il y a si peu de livres traduits en français venus du Groenland que le lecteur se trouvera décontenancé en découvrant ce petit recueil de nouvelles, ouvrant vers l'Amérique une autre littérature autochtone, dont l'histoire littéraire remonte pourtant à une centaine d'années déjà. L'objectif de cette communication est de présenter l'œuvre de Kelly Berthelsen, qui donne l'impression d'entrer dans un monde jusqu'à ce

jour occulté, loin des paysages grandioses dans lesquels des personnages se perdent dans les glaces et meurent de faim et de froid. Ce livre permet de mesurer la distance qui sépare l'imaginaire du Nord, construit depuis des siècles par les cultures européennes et nord-américaines, et les propos urgents et désespérants de cet écrivain groenlandais sur son pays.

*Daniel Chartier est professeur au département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Il dirige le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, qu'il a fondé en 2003.*

#### **ASTRID TIREL**

##### **Les formes du récit colonial dans la dramaturgie autochtone du Québec**

À travers sa dramaturgie, le théâtre autochtone francophone du Québec s'inscrit en faux contre l'historicisation occidentale et dénonce les effets coloniaux qui perdurent. Certains procédés relevés ici servent ces objectifs. Tout d'abord, le récit colonial – sans passer par une stricte mise en scène de la colonisation – se traduit bien souvent par un discours auto narratif, la représentation du déchirement identitaire ou la tentative d'atténuation de l'altérité. Son esthétique globale témoigne d'une revalorisation des savoirs traditionnels, au profit de l'ensemble de la communauté humaine.

*Astrid Tirel est doctorante en sociologie et chargée de cours à l'UQAM. Ses recherches actuelles portent sur le théâtre autochtone contemporain d'Amérique du Nord.*

#### **NATHALÈNE ARMAND**

##### **Écouter les mots pour que l'œil entende : la place de la parole dans l'écriture**

Comment lire l'oralité entre les lignes et entendre la voix des auteurs et penseurs des Premières Nations ? Je parlerai du rôle actif de la tradition orale dans la pensée intellectuelle et narrative en partageant quelques réflexions et points de vue de Neal McLeod et de Lee Maracle, qui contribuent à décoloniser la recherche et à proposer des pistes pour développer des cadres théoriques adaptés aux cultures autochtones. J'illustrerai cette influence de l'oralité dans l'écriture à l'aide d'exemples tirés des livres de Joséphine Bacon et de Louis-Karl Picard-Siouï, afin de mettre en lumière une des particularités de la littérature des Premières Nations, soit la relation créée entre l'auteur-conteur et le lecteur-auditeur.

*Nathalène Armand a publié romans, nouvelles et guide de rédaction. Écrivain-chercheur au doctorat en littérature à l'Université Laval, elle s'intéresse aux contes et aux mythes.*

#### **SARAH HENZI**

##### **Entre « orature » et écriture : souveraineté, décolonisation et culture populaire autochtones**

Nous assistons aujourd'hui à un réel engouement d'interventions artistiques qui étirent la notion de littérature : on y retrouve, entre autres, bande-dessinée, science-fiction, fiction spéculative, roman graphique, roman érotique, slams territoriaux. Cet amalgame complexe de genres alternatifs renverse les genres littéraires traditionnels (le roman, la poésie et le théâtre) et informe (voire complète) ce qui a déjà été fait en termes de critique théorique (principalement issue des États-Unis et du Canada anglais) autour de la littérature et du cinéma autochtones. Grâce à la contemporanéité de ces genres, une nouvelle génération d'artistes prend possession d'un espace beaucoup plus étendu pour créer. Dans cette communication, je discuterai en particulier des œuvres de Gord Hill, David A. Robertson et Jeff Barnaby.

*Sarah Henzi est chercheure invitée à l'Institut d'études canadiennes de McGill et co-titulaire de l'École d'été internationale sur les littératures et le cinéma autochtones du CÉRIUM.*

### **La littérature amérindienne dans les yeux de l'autre**

#### **Discussion avec MAURIZIO GATTI et LAURE MORALI animée par JONATHAN LAMY**

La publication de *l'Anthologie de la littérature amérindienne* colligée par Maurizio Gatti en 2004 et celle du recueil de correspondances *Aimititau ! Parlons-nous !* piloté par Laure Morali en 2008 ont eu un impact certain sur la reconnaissance et le développement de la littérature autochtone au Québec. Ces deux initiatives ont mis en pratique un principe de collaboration et de dialogue entre les auteurs des Premières Nations et les chercheurs ou les écrivains québécois. Le travail effectué par Maurizio Gatti a contribué à la faire connaître les auteurs amérindiens auprès des lecteurs, alors que le projet de Laure Morali a favorisé l'échange interculturel à travers l'écriture. Cette discussion sera l'occasion de revenir sur l'implication de ces deux alliés de la littérature des Premières Nations.

*Maurizio Gatti a colligé l'anthologie Littérature amérindienne du Québec (BQ, 2009 [2004]), publié l'essai Être écrivain amérindien au Québec (HMH, 2006) et copiloté les collectifs Mots de neige, de sable et d'océan (CDFM, 2008) ainsi que Littératures autochtones (Mémoire d'encrier, 2010).*

*Laure Morali a fait paraître chez Mémoire d'encrier Orange sanguine (2014), Traversée de l'Amérique dans les yeux d'un papillon (2010) et La terre cet animal (2003), en plus d'avoir dirigé le recueil de correspondances Amititau ! Parlons-nous ! et codirigé le livre-disque Les bruits du monde (2012).*

*Jonathan Lamy est poète, performeur, critique et chercheur. Il a publié plusieurs articles sur la poésie québécoise et amérindienne, ainsi que sur les pratiques performatives des artistes Premières Nations.*

Les Journées d'études et d'échanges sur la littérature autochtone sont organisées par Jonathan Lamy dans le cadre de *Kwahiatonhk ! Salon du livre des Premières Nations*, avec le soutien du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) de l'Université Laval.